

They Are Their Own Judges

By Elder David A. Bednar
Of the Quorum of the Twelve Apostles

Ils sont leurs propres juges

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

October 2025 general conference

If we have exercised faith in Jesus Christ, made and kept covenants with God, and repented of our sins, the judgment bar will be pleasing.

The Book of Mormon concludes with inspiring invitations from Moroni to “come unto Christ,” “be perfected in Him,” “deny [ourselves] of all ungodliness,” and “love God with all [our] might, mind and strength.” Interestingly, the final sentence of his instruction anticipates both the Resurrection and Final Judgment.

He said, “I soon go to rest in the paradise of God, until my spirit and body shall again reunite, and I am brought forth triumphant through the air, to meet you before the pleasing bar of the great Jehovah, the Eternal Judge of both quick and dead.”

I am intrigued by Moroni’s use of the word “pleasing” to describe the Final Judgment. Other Book of Mormon prophets likewise describe the Judgment as a “glorious day” and one that we should “look forward [to] with an eye of faith.” Yet often when we anticipate Judgment Day, other prophetic descriptions come to mind, such as “shame and awful guilt,” “dread and fear,” and “endless misery.”

I believe this stark contrast in language indicates that the doctrine of Christ enabled Moroni and other prophets to anticipate that great day with eager and hopeful anticipation instead of the fear they warned of for those not spiritually prepared. What did Moroni understand that you and I need to learn?

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu’à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre agréable du grand Jéhovah, le Juge éternel des vivants et des morts. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable » pour caractériser le jugement dernier. D’autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux », que nous devrions « [attendre] avec l’œil de la foi ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d’autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l’esprit : la « honte et une culpabilité affreuse », la « peur et [...] une crainte terribles », ainsi que « la misère sans fin ».

À mon sens, l’opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d’autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s’y sont pas préparés spirituellement. Qu’avait compris Moroni que nous devons apprendre, vous et

I pray for the assistance of the Holy Ghost as we consider Heavenly Father's plan of happiness and mercy, the Savior's atoning role in the Father's plan, and how we will "be accountable for [our] own sins in the day of judgment."

The Father's Plan of Happiness

The overarching purposes of the Father's plan are to provide His spirit children with opportunities to receive a physical body, learn "good from evil" through mortal experience, grow spiritually, and progress eternally.

What the Doctrine and Covenants refers to as "moral agency" is central in God's plan to bring to pass the immortality and eternal life of His sons and daughters. This essential principle also is described in the scriptures as agency and the freedom to choose and to act.

The term "moral agency" is instructive. Synonyms for the word "moral" include "good," "honest," and "virtuous." Synonyms for the word "agency" include "action," "activity," and "work." Hence, "moral agency" can be understood as the ability and privilege to choose and act for ourselves in ways that are good, honest, virtuous, and true.

God's creations include both "things to act and things to be acted upon." And moral agency is the divinely designed "power of independent action" that empowers us as God's children to become agents to act and not simply objects to be acted upon.

The earth was created as a place whereon Heavenly Father's children could be proved to see if they would "do all things whatsoever the Lord their God shall command them." A primary purpose of the Creation and of our mortal existence is to provide us the opportunity to act and become what the Lord invites us to become.

The Lord instructed Enoch:

"Behold these thy brethren; they are the workmanship of mine own hands, and I gave unto them their knowledge, in the day I created

moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur et de miséricorde de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrine et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre et la liberté de choisir et d'agir.

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité.

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commander[ait] ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans

them; and in the Garden of Eden, gave I unto man his agency;

“And unto thy brethren have I said, and also given commandment, that they should love one another, and that they should choose me, their Father.”

The fundamental purposes for the exercise of agency are to love one another and to choose God. And these two purposes align precisely with the first and second great commandments to love God with all our heart, soul, and mind and to love our neighbor as ourselves.

Consider that we are commanded—not merely admonished or counseled but commanded—to use our agency to love one another and choose God. May I suggest that in the scriptures, the modifying word “moral” is not merely an adjective but perhaps also a divine directive about how our agency should be used.

A familiar hymn is titled “Choose the Right”—for a reason. We have not been blessed with moral agency to do whatever we want whenever we will. Rather, according to the Father’s plan, we have received moral agency to seek after and act in accordance with eternal truth. As “agents unto [ourselves],” we should engage anxiously in good causes, “do many things of [our] own free will, and bring to pass much righteousness.”

The eternal importance of moral agency is highlighted in the scriptural account of the pre-mortal council. Lucifer rebelled against the Father’s plan for His children and sought to destroy the power of independent action. Significantly, the devil’s defiance was focused directly on the principle of moral agency.

God explained, “Wherefore, because … Satan rebelled against me, and sought to destroy the agency of man, … I caused that he should be cast down.”

The adversary’s selfish scheme was to strip away from God’s children the capacity to become “agents unto themselves” who could act in righteousness. His intent was to consign Heavenly Father’s children to be objects that could only be acted upon.

le jardin d’Éden, j’ai donné à l’homme son libre arbitre.

« Et j’ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s’aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père. »

Les objectifs fondamentaux de l’exercice du libre arbitre sont de s’aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d’employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l’adjectif « moral » est plus qu’un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s’intitule « Bien choisir », et ce, pour une bonne raison. Nous n’avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d’agir par [nous]-mêmes », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice ».

L’importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil pré-mortel. Lucifer s’est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l’action indépendante. Il est significatif que l’insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C’est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu’il cherchait à détruire le libre arbitre de l’homme, [...] je le fis précipiter. »

Le plan égoïste de l’adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d’« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à de simples objets qui sont mus.

Doing and Becoming

President Dallin H. Oaks has emphasized that the gospel of Jesus Christ invites us both to know something and to become something through the righteous exercise of moral agency. He said:

“Many Bible and modern scriptures speak of a final judgment at which all persons will be rewarded according to their deeds or works or the desires of their hearts. But other scriptures enlarge upon this by referring to our being judged by the condition we have achieved.

“The prophet Nephi describes the Final Judgment in terms of what we have become: ‘And if their works have been filthiness they must needs be filthy; and if they be filthy it must needs be that they cannot dwell in the kingdom of God’ [1 Nephi 15:33; emphasis added]. Moroni declares, ‘He that is filthy shall be filthy still; and he that is righteous shall be righteous still’ [Mormon 9:14; emphasis added].”

President Oaks continued: “From such teachings we conclude that the Final Judgment is not just an evaluation of a sum total of good and evil acts—what we have done. It is an acknowledgment of the final effect of our acts and thoughts—what we have become.”

The Savior’s Atonement

Our works and desires alone do not and cannot save us. “After all we can do,” we are reconciled with God only through the mercy and grace available through the Savior’s infinite and eternal atoning sacrifice.

Alma declared, “Begin to believe in the Son of God, that he will come to redeem his people, and that he shall suffer and die to atone for their sins; and that he shall rise again from the dead, which shall bring to pass the resurrection, that all men shall stand before him, to be judged at the last and judgment day, according to their works.”

“We believe that through the Atonement of Christ, all mankind may be saved, by obedience to the laws and ordinances of the Gospel.” How grateful we should be that our sins and wicked deeds will not stand as a testimony against us if we are truly “born again,” exercise faith in the Re-

Agir et devenir

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l’Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à connaître quelque chose et à devenir quelque chose par l’exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d’un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d’autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon l’état que nous aurons atteint. [...] »

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous sommes devenus: ‘Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s’ils sont souillés, il faut nécessairement qu’ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu’ [1 Néphi 15:33; italiques ajoutés]. Moroni déclare : ‘Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste’ [Mormon 9:14; italiques ajoutés]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c’est-à-dire de tout ce que nous avons fait. Ce sera la constatation de l’effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons devenus. »

L’expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire », nous ne sommes réconciliés avec Dieu que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur.

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu’il viendra racheter son peuple, et qu’il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu’il se relèvera d’entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l’Évangile. » Comme nous devons être reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage contre

deemer, repent with “sincerity of heart” and “real intent,” and “endure to the end.”

Godly Fear

Many of us may expect that our appearance before the bar of the Eternal Judge will be similar to a proceeding in a worldly court of law. A judge will preside. Evidence will be presented. A verdict will be rendered. And we likely will be uncertain and fearful until we learn the eventual outcome. But I believe such a characterization is inaccurate.

Different from but related to the mortal fears we often experience is what the scriptures describe as “godly fear” or “the fear of the Lord.” Unlike worldly fear that causes alarm and anxiety, godly fear invites into our lives peace, assurance, and confidence.

Righteous fear encompasses a deep feeling of reverence and awe for the Lord Jesus Christ, obedience to His commandments, and anticipation of the Final Judgment and justice at His hand. Godly fear grows out of a correct understanding of the divine nature and mission of the Redeemer, a willingness to submit our will to His will, and a knowledge that every man and woman will be accountable for his or her own mortal desires, thoughts, words, and acts in the Day of Judgment.

The fear of the Lord is not a reluctant apprehension about coming into His presence to be judged. Rather, it is the prospect of ultimately acknowledging about ourselves “things as they really are” and “as they really will be.”

Every person who has lived, who does now live, and who will yet live upon the earth “shall be brought to stand before the bar of God, to be judged of him according to [his or her] works whether they be good or whether they be evil.”

If our desires have been for righteousness and our works good—meaning we have exercised faith in Jesus Christ, made and kept covenants with God, and repented of our sins—then the judgment bar will be pleasing. As Enos declared, we will “stand before [the Redeemer]; then shall

nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau», que nous exerçons notre foi dans le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur» et « intention réelle», et que nous « persévérons jusqu'à la fin».

La crainte de Dieu

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu» ou « la crainte du Seigneur», qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortels au jour du jugement.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas apprêcher avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés. C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaîtra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, quelles soient bonnes ou quelles soient mauvaises ».

Si nos désirs ont été tournés vers la justice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

[we] see his face with pleasure.” And at the last day we will “be rewarded unto righteousness.”

Conversely, if our desires have been for evil and our works wicked, then the judgment bar will be a cause of dread. We will have “a perfect knowledge,” “a bright recollection,” and “a lively sense of [our] own guilt.” “We shall not dare to look up to our God; and we would fain be glad if we could command the rocks and the mountains to fall upon us to hide us from his presence.” And at the last day we will “have [our] reward of evil.”

Ultimately, then, we are our own judges. No one will need to tell us where to go. In the Lord’s presence, we will acknowledge what we have chosen to become in mortality and know for ourselves where we should be in eternity.

Promise and Testimony

Understanding that the Final Judgment can be pleasing is not a blessing reserved only for Moroni.

Alma described promised blessings available to every devoted disciple of the Savior. He said:

“The meaning of the word restoration is to bring back again evil for evil, or carnal for carnal, or devilish for devilish—good for that which is good; righteous for that which is righteous; just for that which is just; merciful for that which is merciful.

“... Deal justly, judge righteously, and do good continually; and if ye do all these things then shall ye receive your reward; yea, ye shall have mercy restored unto you again; ye shall have justice restored unto you again; ye shall have a righteous judgment restored unto you again; and ye shall have good rewarded unto you again.”

I joyfully witness that Jesus Christ is our living Savior. Alma’s promise is true and applicable to you and me—today, tomorrow, and for all eternity. I so testify in the sacred name of the Lord Jesus Christ, amen.

Comme l’a déclaré Énos, nous nous tiendrons devant le Rédempteur et nous verrons son visage avec plaisir. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice».

À l’inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite», « le souvenir vif» et « la conscience vive de [notre] culpabilité». « Nous n’oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges. Personne n’aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettrons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes quelle place nous méritons dans l’éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être agréable n’est pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. [...]

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d’Alma est réelle, et s’adresse à vous et à moi aujourd’hui, demain et à jamais. J’en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen.